



SENOVIE

Expériences et vécus de femmes maliennes atteintes d'un cancer du sein

Abdourahmane Coulibaly, Julie Robin et Clémence Schantz

CONTEXTE

Au Mali, les taux d'incidence des cancers du sein ne cessent d'augmenter. Pourtant, les parcours de soins et les vécus des femmes sont peu documentés.

QUEL ÉTAIT L'OBJECTIF ?

Comprendre les parcours de soins et de vie de femmes atteintes d'un cancer du sein au Mali.

CE QUI A ÉTÉ FAIT

A partir de 25 entretiens individuels réalisés auprès de femmes âgés de 35 à 70 ans, l'étude :

- décrit le déroulement de la recherche de soins par les femmes.
- étudie les transformations de l'image de soi entraînées par le cancer du sein.
- analyse le rôle des associations de lutte contre le cancer dans la capacité des femmes à mieux gérer la maladie.



QU'AVONS-NOUS TROUVÉ ?

La recherche de soins comporte beaucoup de défis pour les femmes atteintes de cancer. La faible connaissance de la maladie, de ses symptômes et de sa prise en charge au niveau des structures communautaires, entraîne des retards, des erreurs de diagnostic et de traitement. Les analyses en vue du diagnostic sont nombreuses et les services sont dispersés, menant souvent à une certaine errance thérapeutique. Pour le traitement, l'accès à la radiothérapie est souvent difficile à cause de pannes fréquentes.

« Je suis partie dans cinq petits centres de santé ils m'ont dit que je n'ai rien... je leur ai expliqué que j'avais deux petits boutons sur mon sein et ils m'ont rassurée que ce n'était pas grave » Ili, 43 ans.

Les femmes atteintes de cancer du sein a le sentiment de perdre leur corps. La chimiothérapie est associée à de multiples pertes: perte des cheveux, des cils, des sourcils, des ongles, de l'appétit, du désir sexuel, des menstrues, du projet d'enfant. L'amputation atteint la femme dans sa féminité : une femme sans seins ou avec un sein est une femme incomplète.

« Une fois qu'on t'enlève un sein, toi-même tu ne te sens plus une personne normale, tu te sens diminuée, incomplète. C'est ça qui est difficile » Ifi, 47 ans.

« Après la mort, je ne vois pas ce qu'il y a de plus dur que le fait de perdre ses cheveux. Car les cheveux sont complètement déracinés. C'est comme si on arrachait ton âme. J'avais comme la tête qui explosait » Lakaré, 46 ans.

Beaucoup de femmes atteintes de cancer du sein connaissent une vie conjugale difficile. Le mari est rarement impliqué dans les dépenses liées aux soins et de nombreuses femmes sont abandonnées par leur conjoint.

« Au début du mariage, je l'avais prévenu que j'étais malade mais il n'avait pas pris la mesure de la chose, maintenant qu'il a compris, il est en train de chercher un moyen de se retirer » Ifi, 47 ans.

« L'homme africain a vraiment un dégoût pour ça. A cause de la maladie ils n'ont même plus envie - tu m'excuses du terme - de coucher avec leur femme. Car ils se disent qu'ils pourront être infectés aussi » Lakaré, 46 ans,

La femme a recours à de multiples moyens pour revaloriser son corps. Les femmes ont tendance à masquer et combler les vides sur leur corps grâce à des habits larges, ou l'utilisation de prothèses. Elles sont plusieurs à mentionner un désir de reconstruction chirurgicale de leur sein amputé.

« Moi sincèrement si tout va bien, après les examens, c'est une décision personnelle, je vais enlever le deuxième sein et faire une reconstruction des deux » Abi, 35 ans.



L'appartenance aux associations favorise une meilleure reconstruction de l'identité à travers l'acceptation de son corps, Une confection de prothèses est organisée par une association au sein de laquelle un groupe whatsapp joue un rôle de soutien important. Lorsqu'elles sont ensemble, les femmes ont tendance à moquer leur propre corps pour aider les autres à mieux le supporter. Elles sont aussi nombreuses à montrer leur corps reconstitué sur les réseaux sociaux.

« Sur notre groupe WhatsApp on se taquine [...]. Et à travers ces taquineries on fait de la sensibilisation aussi » Ou, 49 ans.

« C'est moi-même qui m'amuse à le dire aux personnes de ma famille. Quand je m'apprête par exemple et qu'on me dit « tu es bien habillée ! », je réponds que oui, vraiment, mon sein unique est vraiment bien habillé ! » Sali, 40 ans.

CONCLUSION

Les erreurs de diagnostic entraînent souvent des retards de soins. L'amputation du sein est quasiment systématique au Mali, ceci étant dû à des diagnostics tardifs et un plateau technique défaillant. Après l'amputation du sein, beaucoup de femmes utilisent divers moyens pour reconstituer leurs corps avec plus ou moins de réussite. Pour être plus efficaces, les politiques de lutte contre le cancer du sein doivent mettre l'accent sur l'importance du dépistage précoce, le renforcement du système de santé en oncologie et encourager l'implication des associations dans la lutte contre cette maladie.

RECOMMANDATIONS

- Sensibiliser davantage les femmes autour des signes qui font soupçonner la maladie
- Sensibiliser les soignants sur la nécessité de référer les femmes chez les spécialistes en cas de soupçons
- Former les soignants à l'annonce du cancer, à préparer la femme à l'ablation du sein et à accompagner l'après-cancer
- Renforcer l'implication des associations de lutte dans le soutien psychologique et l'empouvoirement des femmes atteintes de cancer du sein
- Appuyer les associations de femmes dans la sensibilisation et l'information des familles et de l'opinion publique sur les cancers du sein pour prévenir les ruptures de lien sociaux et l'exclusion des malades

CONTACTS

Abdourahmane Coulibaly & Clémence Schantz
coulibalyabdourahmane@gmail.com & clemence.schantz@ird.fr

